

LE GRAND VA1NCOU

[Suite de la 1ère Page]

VI.

LE REVE DU JONGLEUR.

Il y avait devant la hutte du conseil un espace assez vaste où l'herbe avait été brûlée et qui servait de place publique au petit village delaware.

Les vieillards, ayant ordonné à la toute de décorer un cercle autour de cette place, se dirigèrent vers la hutte de sorcier, qui était située à quelque distance.

Selon la coutume indienne, ils voulaient prendre l'avis de cet important personnage, l'interroger sur les causes du courroux dont le Grand-Esprit semblait animé contre la nation delaware et lui demander enfin par quels moyens on pourrait apaiser cette colère.

Ils trouvèrent le jongleur assis par terre sur sa natte, les yeux fermés, les bras pendants, dans une sorte d'extase cataleptique. Ils lui parlèrent ; il ne répondit pas. Alors le grand sachem se décida à le toucher du doigt. Le sorcier ouvrit les yeux et promena autour de lui des regards hébétés.

L'un des vieillards lui apprit les événements qui venaient de s'accomplir ; il lui demanda s'il avait eu un songe qui pût expliquer l'échec subi par le chef de la tribu et faire espérer que le Grand-Esprit donnerait bientôt à ses enfants romage la victoire sur leurs ennemis.

Sans répondre, le sorcier tendit ses deux mains aux vieillards, qui l'aiderent à se lever. Il dirigea ses regards vers le ciel, murmura des mots incohérents que les sachems écoutèrent en donnant des signes d'une attention profonde, puis, poussant un grand cri, il s'avança vers le cercle formé par la tribu delaware.

Il marchait lentement. Sa figure bizarrement peinte avait d'horribles contractions. Il levait à tous moments ses bras vers le ciel, ses yeux se renversaient convulsivement dans leurs noires orbites, une écume blanchâtre apparaissait aux coins de ses lèvres tombantes.

Un silence profond régnait maintenant dans le camp ; tous les regards étaient fixés sur le sorcier ; on attendait impatiemment les paroles qu'il allait prononcer.

Ce jongleur était un homme d'une taille colossale et dont la force devrait être prodigieuse. Néanmoins il se traînait avec peine, appuyé sur les sachems, et à chaque instant sa tête ballotait et ses yeux se convulsaient comme s'il eût été près de rendre l'âme.

Dès qu'il fut au milieu du cercle formé par les crédules Indiens, il appuya ses mains crispées sur sa poitrine en poussant des hurlements horribles ; il semblait tourmenté par de cruelles douleurs, puis il tomba à terre, se tordit dans d'atroces convulsions et arrosa la terre d'une écume sanguinolente.

Tout à coup il porta les deux mains contre ses lèvres, les éloigna ensuite vivement, comme s'il eût arraché de sa bouche un objet qui l'étouffait, et, montrant à la foule anxieuse, terrifiée, un petit morceau d'os qu'il tenait entre ses doigts :

—Voilà la maléfice ! s'écria-t-il en se remettant adroitement sur ses pieds, le Grand-Esprit m'a délivré. Je vais parler.

Un frémissement agita les spectateurs de cette scène étrange, qui se rapprochèrent du sorcier et fixèrent leurs yeux ardents sur son visage.

Le jongleur reprit d'une voix rauque, rapide et avec des gestes désordonnés :

—Le Grand-Esprit est mécontent de ses fils rouges. Cette nuit, j'ai vu des ours dans mes songes. Areskoui, dieu de la guerre, m'est apparu et j'ai aperçu des traces de larmes sur sa barbe blanche. Les Delawares ne sont plus que des femmes bavardes et sans cœur ; ils entrent dans le sentier de la guerre sans penser à calmer la colère du Grand-Esprit ; ils périront tous jusqu'au dernier... Les Abénaquis prendront leurs chevaleres et boiront dans leurs crânes défoncés ! ...

Un hurlement de colère accueillit ces paroles du sorcier. Les guerriers, frappant à grands coups leur poitrine, baissèrent la tête sous ces cruels reproches.

Un des sachems s'avança et d'un ton doux et triste :

—Mon fils a-t-il eu un autre songe ? demanda-t-il. Dira-t-il aux pères de sa tribu comment ils peuvent apaiser la colère du Grand-Esprit et chasser Kitchi-Manitou, l'esprit du mal ?

—J'ai avalé cette nuit un serpent noir, répliqua le jongleur ; ils s'agitent dans ma poitrine et me causent d'affreuses douleurs !

—Comment mon fils explique-t-il ce songe ?

—Le Serpent-Rouge n'a-t-il pas ramené des prisonniers ?

—Oui une robe noire et un visage pâle.

—Voilà ! s'écria le sorcier en sautant sur ses pieds et en se livrant à d'horribles contorsions ; voilà les deux serpents ! ... Ce sont eux qui m'étouffent, qui sifflent dans ma poitrine et qui s'enroulent dans mon esprit pour m'empêcher de voir la direction que les Abénaquis ont prise en s'enfuyant.

Ces dernières paroles du jongleur furent couvertes par des hurlements terribles. Des femmes échevelées se mirent à courir à travers le camp en criant et en frappant à coup redoublés sur des instruments de cuivre pour chasser Kitchi-Minitou.

D'autres chantaient : "Qu'on dresse le poteau de torture, qu'on y attache les prisonniers, nous voulons voir leur sang couler goutte à goutte ; nous voulons leur arracher les ongles et les dents et faire avec leur os des sifflets pour nos enfants."

Les guerriers, se prenant par la main, commencèrent une danse folle et leurs voix dures psalmodièrent un chant de guerre.

Le hutte dans laquelle le père André et Jean d'Arramonde avaient été enfermés se trouvait à peu de distance du lieu de cette scène.

Les paroles du jongleur et les cris des Indiens qui formaient maient autour de lui un cercle bruyant, animé, parvenaient aux oreilles des prisonniers.

A travers les fentes des branches dont la hutte était constituée, ils pouvaient voir ce qui se passait dans le village delaware.

Jean d'Arramonde regardait curieusement ce singulier spectacle ; mais il ne comprenait pas ce que signifiaient les larmes et les contorsions de ces sauvages.

Il interrogeait à tout moment son compagnon.

Sombre et préoccupé, contra sa coutume, le père André évitait de lui répondre.

—Que disent-ils, père André ? demanda de nouveau Jean d'Arramonde. De grâce, vous qui connaissez la langue delaware, expliquez-moi ce que raconte ce granu coquin au milieu de toutes ses grimaces.....

Le père André baissa la tête et saisissant les mains liées de Jean d'Arramonde :

—Mon pauvre enfant ! dit-il avec émotion, vous saviez que j'étais le prisonnier de ces sauvages.....vous avez voulu me délivrer, et, entraîné par votre généreuse ardeur.....

—Je me suis laissé prendre comme un simple et naïf castor, pour parler le langage des gens de ce pays... Mon Dieu ! oui, père André. Mais, soyez-en bien persuadé, je n'ai qu'un regret, c'est de n'avoir pu coucher par terre quelques-uns de ces brigands...Je comptais sur mon épée...Ah ! il faut avouer que Toléda a joliment usurpé sa réputation !

—Mon pauvre enfant, dit le père André, du courage !.....

—Ah ! l'heure est venue..... Je suis condamné ? ...

—Nous sommes condamnés.

—Comment ! nous ? s'écria d'Arramonde en palissant... Ces misérables oseraient-ils porter la main sur vous, leur père, leur bienfaiteur ?... Ne m'avez-vous pas dit plus d'une fois que la robe dont vous êtes revêtu était pour vous une sauvegarde assurée ?.....

—J'ai essayé autrefois de faire un peu de bien à ces pauvres gens, dit le père André avec douceur, mais leurs oreilles et leur cœur sont restés fermés à mes paroles. Néanmoins ils me respecteraient peut-être si leur insouciance de cette nuit ne les avait rendus fous de colère et de honte. Ce jongleur me hait parce que j'ai tenté jadis de détourner de lui ces pauvres Indiens crédules...il se venge aujourd'hui.

Le missionnaire achevait à peine ces mots que la foule se ruait de leur côté ; le sorcier, ouvrant la porte de la hutte, mit la main sur le bras du père André pour le tirer dehors.

Le vieillard s'arrêta un instant à l'entrée de la cabane. La majesté de son visage, le calme de son regard qu'il promena tranquillement autour de lui, firent une certaine impression sur cette foule furieuse.

Un des sachems toucha le bras du jongleur et lui dit :

—Mon fils est-il bien sûr d'avoir rêvé d'un serpent noir ?

Les yeux du sorcier lancèrent deux terribles éclairs, comme ceux du tigre auquel on voudrait ravir une proie longtemps convoitée :

—Mon père osera-t-il mettre en doute mes paroles ? dit-il d'un ton irrité. Pourquoi est-il venu me chercher avec les autres sachems de la tribu, s'ils mes songes n'ont pas plus d'importance que ceux d'un enfant endormi qui rêve de ses jeux ? Eh bien soit ! Rendez la liberté aux prisonniers, ne vengez pas le sang de vos frères tués cette nuit par les visages pâles, bravez la colère du Grand-Esprit... Mais ensuite que les guerriers delawares se courent le nez et les oreilles, qu'ils aillent servir d'esclaves aux Abénaquis et tirent leurs traîneaux comme des bêtes de somme !

Les guerriers accueillirent ces paroles par un hurlement de colère ; le sachem se retira en baissant la tête. Des cris de mort et de vengeance confirmèrent l'arrêt rendu par le sorcier.

—Alagami, dit le Serpent-Rouge en s'adressant au jongleur, tu promets à la nation delaware que, si les prisonniers sont mis à mort, le Grand-Es-

Mde. Mary Mathieu.

MALADE DEPUIS DIX LONGUES ANNEES, EST GUERIE EN DEUX MOIS PAR SEPT BOITES DE PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE. QUATRE MEDECINS L'ONT SOIGNEE PENDANT SEPT ANS, MAIS AUCUN D'EUX N'ONT PU LA GUEIR.

DECOURAGEE, ELLE NE VOULAIT PLUS RIEN PRENDRE, MAIS SON MARI L'OBLIGE A ESSAYER LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE, QUI L'ONT COMPLETEMENT GUERIE.

Le triomphe des Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmente tous les jours. Les guerisons les plus étonnantes s'opèrent par ce grand remède.



MADAME MARY MATHIEU.

Quand tout vous est à charge, que vous ne pouvez marcher sans être fatiguées, que vous suiez facilement, que votre visage rougit, que vous devenez excitées et nerveuses, que vous ne pouvez rien supporter et que vous ressentez toujours une douleur quelque part, faites bien attention, car vous êtes en danger, la faiblesse s'est emparée de vous, vos nerfs sont épuisés et vous devez sans retard faire disparaître tous ces symptômes qui sont l'indice de graves maladies. Combien de femmes par une coupable négligence, attendent, retardent jusqu'à ce qu'enfin une maladie grave, souvent incurable se soit déclarée. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des milliers de femmes que les médecins avaient abandonnées. Tous les jours, nous recevons des témoignages de guérisons vraiment extraordinaires obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, lisez ce qui suit :

"Depuis dix ans, j'ai beaucoup souffert. J'avais des gros maux de tête, si violents que j'étais obligée de prendre le lit, douleurs d'estomac, mal aux reins, douleurs entre les deux épaules, dans les côtés, j'étais d'une grande faiblesse et je ressentais des douleurs dans tous les membres. Durant sept ans, je me fis soigner par quatre médecins, mais aucun d'eux ne put me guérir. J'étais si découragée, que durant les trois dernières années, je ne voulais plus me faire soigner ni rien prendre. Mon mari ayant entendu parler des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre m'obligea à en prendre, et je ne le regrette pas, car elles m'ont complètement ramenée à la santé. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs dames et je les recommande encore à toutes les femmes qui souffrent." Mme MARY MATHIEU, St. Victor de Tring, Québec.

Les témoignages que nous publions sont vrais et sincères. Nous donnons les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont toujours celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez donc nous avertir, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font descendre les mains, les jambes et les pieds. Au-

leurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, des faibles, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles qui la maladie rend ce mauvais humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère, et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges, ne soyez pas surprises, elles sent pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous sur un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit :

Departement Medical, Eoite 2306, Montreal. En garde contre les pilules qu'ont vous offre à la douzaine au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis ; pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard.

Adressez : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

paît fera tomber entre ses mains les ennemis qui ont pris la fuite cette nuit sur leur pirogues rapides ?

—Je le promets, répliqua le sorcier avec assurance.

—Amenez les prisonniers, s'écria alors le chef delaware en se tournant vers ses guerriers ; qu'on les attache au poteau de torture, qu'on signise les contreaux, que les femmes apportent des aiguilles pour les enfoncer sous leurs ongles, qu'on leur retire la vie peu à peu et qu'ils ne meurent que lorsque les dernières gouttes de leur sang auront rougi l'herbe jaunée !.....

Un éclair de triomphe traversa les cruels regards du jongleur, lorsqu'il vit la foule hurlante, désordonnée, entraînant le missionnaire et Jean d'Arramonde vers l'endroit où d'effroyables supplices leur étaient réservés.

Pour la Sciatique Pleuresie Les Points Crampes Névralgie Rhumatisme Mal de Dos Davis & Lawrence Co., Ltd. FARMACIANTI, MONTREAL.

MENTHOL D&L PLASTER

LE MEILLEUR REMÈDE CONTRE LE RHUMATISME.

Chaque Plaster est dans une boîte de ferblanc enroulé. Les prix : 25c. — un rouleau d'une verge de long et le rouleau.

Ripans Tabules: one gives relief. Ripans Tabules cure indigestion. Ripans Tabules: gentle cathartic.

Largest and Best Stock of Silverware in the Province Goods that will Wear Right.

A nice assortment of Solid Silver Goods, in fine white boxes, suitable for presents.

- Souvenir Spoons, Solid Silver enamelled.
- Watches, \$3.00 to \$100.
- Rings, 25c to \$50.00 a beautiful line.
- Chains, white all through, 5 0c Do., 1/2 gold, warranted 20 years by manufacturers, \$6.00, \$8.00, \$10.00
- Solid Silver: Thimbles, 25c. up.
- Flag Stick Pins, 5c, 10c, 25c.
- Souvenir Brooches, 50c, \$1.00
- Ladies' Ribbon Guards, 30c, 50c, 75c.
- Fine Chain Bracelets.
- Belts and Buckles selling off.
- Eye-glasses and Spectacles, including testing, \$1.00 up.

Orders by mail solicited. E. W. TAYLOR VICTORIA JEWELRY STORE Nearly opposite Post Office Ch' Town, Sept. 1st. 1898.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guides des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. MARION & MARION, EXPERTS, No. 135 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398. *Montreal Free Journal.*



Spectacles Spectacles

Chas. Dalton, Druggist, has been appointed sole agent for Tignish and district for the sale of the celebrated Lazarrus spectacles and Eye Glasses. These glasses are clean and cool to the eye and are made of the finest English quality steel and particular attention paid to the glasses as they are free from scratches and blemishes and are a boon to all spectacles wearers. These glasses are recommended by all the leading Medical and Clergy of the present day. Spectacle wearers will do well to call on me before going elsewhere.

My line of Patent Medicines and toilet articles are complete. My drugs are of the purest quality and prescriptions carefully compounded by an expert druggist day or night.

Price of spectacles from 50cts upwards. CHAS. DALTON DRUGGIST Tignish June 9th-1901. Ripans Tabules cure constipation. Ripans Tabules. Ripans Tabules cure bad breath. Ripans Tabules cure jaundice.